



MANÈGE
MAUBEUGE
SCÈNE NATIONALE

Dossier pédagogique

STEVE JOBS

Texte Alban Lefranc
Mise en scène Robert Cantarella
Avec Nicolas Maury



Judi 05 mars - 20h
Théâtre du Manège - Maubeuge
Tarif : 9/12 €

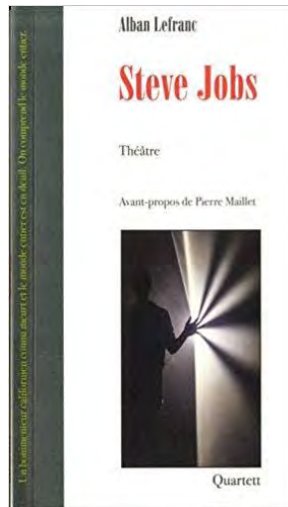
Dossier réalisé par Olivier Bodelet, professeur de Lettres et de Théâtre au Lycée Jessé de Forest (Avesnes sur Helpe), missionné au Théâtre du Manège par la Délégation académique aux arts et à la culture

Manège Maubeuge – Scène Nationale
Rue de la croix CS10105 - 59 600 Maubeuge
www.lemanege.com

Steve Jobs

Robert Cantarella

<https://charybde2.wordpress.com/2019/02/09/note-de-lecture-steve-jobs-alban-lefranc/>



LE MAÎTRE DES MAÎTRES ET LA STRUCTURE

Le maître des maîtres se lève, col roulé noir, jean Levi's 501, baskets New Balance, lunettes Lennon. Il marche lentement.

LE MAÎTRE DES MAÎTRES :

Vous tombez dans autrui

Souvent vous marchez dedans

On dit voyez des gens intéressez-vous

Il y a des bibliothèques là-dessus

Soyez les fauteuils roulants les uns des autres

Poussez-vous le fauteuil les uns les autres

Dans les voies réservées aux heures prévues

(un long temps)

(plus rapide)

Un rien me faisait dérailler autrefois

Une voix un circuit un cul quand j'avais dix-neuf ans un ciel

Un morceau de musique un corps trop près

Un grille-pain mal dessiné me jetait dans des rages

Tous les produits illogiques et mal conçus

Et puis j'ai conçu la structure

J'ai circulé dans l'idée du ciel l'idée du grille-pain l'idée du cul vu à dix-neuf ans

Je suis passé au-dessus au-delà à travers la buée du monde

J'ai aboli le hasard les rencontres sur le campus

Les cuisses sur les pelouses les grille-pains mal dessinés

Tout ce qui risque de se coller sur la rétine à tout moment et de vous plonger tout cru dans la rage crue

Il s'arrête net. (extrait)

- Travail sur la ponctuation : réécrire le texte en remettant les signes de la ponctuation.
- Le texte contemporain : retrouver la respiration naturelle, faire travailler le texte en respectant l'écriture. Qu'est-ce que cela apporte à la lecture ?

« *Steve Jobs, corps aboli* » avait été créé en 2016 à *Théâtre Ouvert* dans une mise en scène de **Robert Cantarella**. Depuis, **Alban Lefranc** nous avait offert « *Table rase* » (pièce elle-même retravaillée à partir de son « *La mèche* » de 2015), somptueuse chronique incertaine et pétaradante d'une fort brune arrivée au pouvoir. C'est à nouveau de chez l'éditeur **Quartett** que nous parvient, en ce mois de janvier 2019, la version provisoirement définitive du travail sur l'emblématique fondateur d'Apple, sobrement intitulée désormais « *Steve Jobs* ». Venant après les fantômes, diaphanes ou persistants, toujours multivoques, de la Fraction Armée Rouge (« *Si les bouches se ferment* », 2014, après une première publication en 2006), de Nico (« *Vous n'étiez pas là* », 2009), de Mohamed Ali (« *Le ring invisible* », 2013), ou encore de Rainer Werner Fassbinder (« *La mort en fanfare* », 2012) et de Maurice Pialat (« *L'amour la queue ouverte* », 2015), qui tous invitent avec une puissance physique et poétique proprement impressionnante – même en « simple » prose – à se poser la question, toujours renouvelée, de la signification intime et politique des icônes contemporaines, construites ou proclamées, parties intégrantes de savants storytellings ou résistances spontanées à ce qui nous broie, *Steve Jobs* est à son tour déconstruit et réinventé par **Alban Lefranc**.

Un bonimenteur californien connu meurt et le monde entier est en deuil. On comprend le monde entier. Mieux qu'une lotion capillaire ou une pilule pour bander toujours, l'entrepreneur vendait des surfaces merveilleuses pour se débarrasser d'autrui, cette pluie sur notre chemin. C'était un puritain sans joie, un buveur d'eau, amateur de régimes stricts et de cilice mental, mais il avait une grande faim et le génie de sa faim. Il avait des colères fracassantes, des crises de larmes et un cancer du pancréas. Ses machines célibataires peuplent le monde mais il craint d'avoir raté sa sortie. Il revient mourir et nous haranguer.

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouvelles-vagues/les-nouvelles-vagues-mercredi-18-mai-2016>

- À partir de la vidéo, essayer de définir ce que l'on appelle le travail à la table pour les comédiens.

Trois spectacles pour une œuvre :

1. 2016





Steve Jobs Corps aboli | 2016

Texte Alban Lefranc

Mise en espace Robert Cantarella

Avec François Athané, Clémentine Colpin, Emmanuelle Coutellier, Frédéric Fisbach, Cécile Fišera, Pierre-Félix Gravière, Roger Itier, Mathieu Montanier.

Les jeudi 12 et vendredi 13 mai 2016 à 20h30 au Théâtre ouvert à Paris

Un bonimenteur californien connu meurt et le monde entier est en deuil. On comprend le monde entier. Mieux qu'une lotion capillaire ou une pilule pour bander toujours, l'entrepreneur vendait des surfaces merveilleuses pour se débarrasser d'autrui, cette plaie sur notre chemin.

Toujours le lieu de recherche des formes de présentations à venir ressemble à un atelier d'artisans dans lequel les outils sont les vivants et les objets, les idées. Un établi sur lequel nous déposons nos envies de mélanger les écritures, les modes de jeu, les façons de faire.

Nous cherchons les vitesses de jeu, plutôt que des formes de représentation, les vitesses qui font que représenter n'est pas une fin en soi, qu'il faut s'y remettre, et refaire, à plusieurs, par exemple : un auteur, des acteurs, des chercheurs, des spectateurs, une durée.

Steve Jobs avec sa baraque foraine mondiale est la matière première de notre étalonnage.

Nous pensons à : sa vie, sa maladie, ses objets, sa pomme, ses drogues, son pull col roulé, ses surfaces lisses, ses fenêtres lumineuses, ses infinis, ses perspectives, ses peuples, ses longues marches avec le Pape sur la Muraille de Chine et ainsi de suite.

2. 2017



Alban Lefranc

Steve Jobs | 2017 (<https://diacritik.com/2017/10/03/actoral-17-steve-jobs-dalban-lefranc-aboli-bibelot-dinanite-sonore/>)

Texte **Alban Lefranc**

Mise en espace **Robert Cantarella**

Avec **Nicolas Maury**

Le samedi 7 octobre 2017 à 16h30 à la bibliothèque départementale de Marseille - Festival ActOral

Dans ses textes, Alban Lefranc défait et réinvente les vies de grandes figures de notre temps. Après Nico, Fassbinder, Mohamed Ali, Andreas Baader, c'est au tour de la vie du fondateur de l'empire Apple, Steve Jobs, d'être réécrite dans un portrait plutôt critique : Maître de la concentration il a produit des machines qui ont fortement altéré notre capacité d'attention, fanatique du contrôle de soi et de la maîtrise, il était aussi un hystérique adepte des colères noires et des crises de larmes...

Alban Lefranc s'introduit dans la tête du réformateur bien plus que dans celle de la personne, pour mettre en lumière la figure kaléidoscopique de cette icône. Et pour faire entendre les facettes multiples de Steve Jobs et la polyphonie mentale du texte, Robert Cantarella distribue le texte à plusieurs voix, dans le corps de Nicolas Maury.

Production : R&C // Avec le soutien de Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines, de la Région Ile-de-France et de la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie.

3. 2020

Steve Jobs | 2020

Mise en scène **Robert Cantarella**

Avec **Nicolas Maury, Cécile Fišera**

Scénographie **Alix Boillot**

Lumières **Philippe Gladieux**

Costumes **Constance de Corbière**

Assistant **Julien Lacroix**

Le 5 mars 2020 : Création au Manège à Maubeuge. Les 17, 18 et 19 mars 2020 : Comédie de Caen
Les 24 et 25 mars 2020 : La Vignette scène conventionnée /Université Paul Valéry Montpellier 3. Les 15 et 16 avril : Espace André Malraux à Chambéry. Les 29 et 30 avril : Le Cratère à Alès

NOTES D'INTENTION

Un bonimenteur californien connu meurt et le monde entier est en deuil. On comprend le monde entier. Mieux qu'une lotion capillaire ou la pilule du bonheur, l'entrepreneur vendait des surfaces merveilleuses pour rester chez soi avec le monde au bout des doigts. C'était un puritain sans joie, un buveur d'eau, amateur de régimes stricts et de cilice mental, mais il avait une grande faim de révolution et le génie de sa faim. Il avait des colères fracassantes, des crises de larmes et un cancer du pancréas. Ses machines célibataires peuplent le monde mais il craint d'avoir raté sa sortie.

Il revient mourir et nous haranguer.

Steve Jobs avec sa baraque foraine mondiale est notre matière première. Il sera le représentant, la figure de proue de notre monde, de l'idée que notre époque se fait d'elle même. Le rêve d'un temps débarrassé de la pesanteur solide, du rebut, du défaut, de la zone indéterminée, du pauvre, où chacun serait libre de créer à sa guise son environnement. La scène n'est pas un environnement, et le plateau de

théâtre n'est pas un parc à thème. Alors il fallait la puissance sans équivalent de l'art du théâtre pour faire le point joyeusement et avec insolence sur : De quoi Steve Jobs est-il le symptôme ?

Alban Lefranc vient de la page encore silencieuse, de la littérature, et depuis peu il a découvert la force de déflagration de la voix haute, du théâtre. Il est encore sans plis ou habitudes, il invente un théâtre qu'il faut traiter à la scène, il faut même inventer une scène de jeu pour sa langue nouvelle. Comme avec Thomas Bernhard qu'il admire, il s'agit de glisser de la langue à la parole avec des acteurs artistes par excellence.

Nicolas Maury est un acteur qui sait jouer avec le peuple de voix créé à l'occasion par Alban Lefranc. C'est un acteur plasticien de son jeu, devenant Steve Jobs dans tous les états de sa construction et de sa décomposition.

Le théâtre est le laboratoire des langages et des comportements disait mon professeur Antoine Vitez, à cette occasion nous passerons par la scène pour prendre et donner plaisir à cet établi.
Robert Cantarella

- Avant le spectacle, quelles hypothèses pouvez-vous faire sur ce que vous allez voir ?
- Pourquoi faire et refaire la mise en scène ?
- Après le spectacle, en quoi peut-on vraiment parler de création ?

<https://www.malrauxchambery.fr/wp-content/uploads/2019/05/STEVE-JOBS.pdf>

- Que nous apprend le dossier d'accompagnement pour bien comprendre le spectacle ?

« Le théâtre , c'est se tenir debout, présent et vivant, devant les morts » Alban Lefranc

- Comment comprenez-vous cette définition du théâtre ?

OUVERTURE :

Le texte contemporain au théâtre : <https://theatrepublic.fr/theatre-contemporain-ecriture-textuelle/>

- Quelles sont les spécificités de l'écriture contemporaine ?

Un exemple : Philippe Minyana :

Deux textes sans une réelle construction de la ponctuation :

<https://www.editionstheatrales.fr/files/bookfiles/minyana-chambre-inventaires-andre-5583d72a64ffb.pdf>

- Quelle est la liberté de l'acteur ?

Mise en scène d'Inventaires par Cantarella.

<https://fresques.ina.fr/en-scenes/fiche-media/Scenes00029/robert-cantarella-met-en-scene-inventaires-de-philippe-minyana.html>

- Établir un parallèle entre Steve Jobs et Inventaires.



M A N È G E
M A U B E U G E
S C È N E N A T I O N A L E